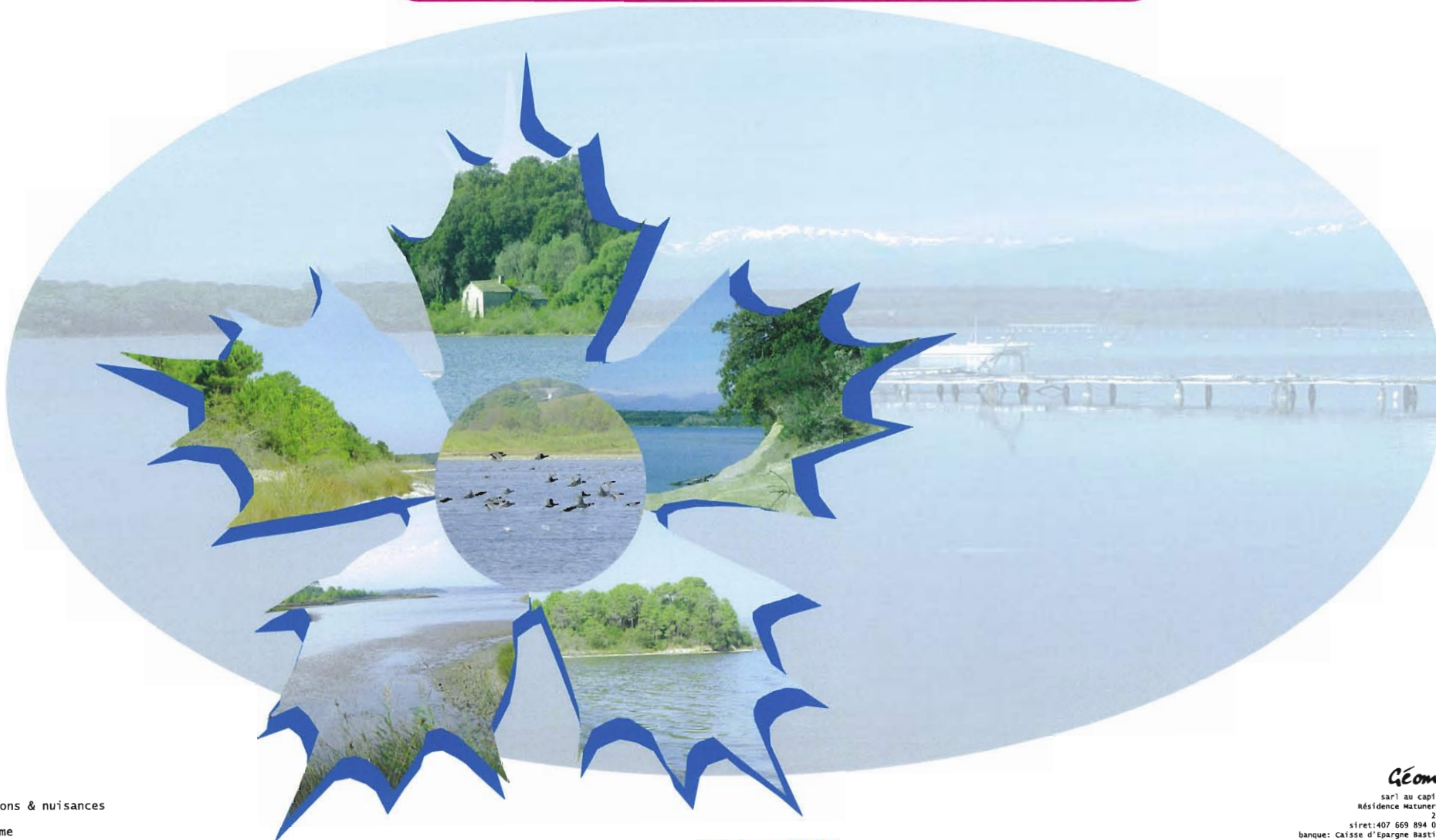







PREMIERE ETAPE Diagnostic & Bilan patrimonial



-  eau
-  pollutions & nuisances
-  urbanisme
-  installations classées pour l'environnement
-  milieux naturels

Octobre 2007

Géomorphie

sarl au capital de 30000€
Résidence Matunera - Casatorra
20620 Biguglia
siret:407 669 894 00021 a05:742C
banque: Caisse d'Epargne Bastia - Campinchi
Compte n°04218250114 30
tva ce: FR 35407669894
tél: 04 95 58 40 25
fax: 04 95 58 40 26
www.geomorphie.fr
contact@geomorphie.fr



LES GRANDS ETANGS DE LA COTE ORIENTALE DE LA CORSE



L'étang de Biguglia

Situation géographique	Département Haute-Corse ; 4 Km au sud de Bastia
Superficie	1450 ha
Bathymétrie	Moyenne : 1m maximale : 1,8 m
Volume	38 millions de m ³
Bassin versant	Superficie : 180 Km ² ; culmine à 1500 m
Situation juridique	Propriété du département de la Haute-Corse
Différents statuts	Réserve naturelle ; étang classé espace naturel sensible, classé ZSP et répertorié dans l'inventaire ZICO, . La réserve naturelle est répertoriée dans l'inventaire ZNIEFF et inscrite sur la liste RAMSAR



L'étang de Diana

Situation géographique	Département Haute-Corse ; 70 Km au sud de Bastia
Superficie	570 ha
Bathymétrie	Au nord la profondeur est inférieure à 3 m, au sud elle est plus importante. Moyenne : 6 m Maximale : 11 m
Volume	30,2 millions de m ³
Bassin versant	Superficie : 62 Km ² ; culmine à 576 m
Situation juridique	Propriété privée
Différents statuts	Possède 1 périmètre de protection visant à préserver la qualité des eaux ; classé ZNIEFF ; classé au patrimoine des sites naturels



L'étang d'Urbino

Situation géographique	Département Haute-Corse ; 75 Km au sud de Bastia
Superficie	790 ha
Bathymétrie	Les eaux sont relativement profondes Moyenne : 5 m Maximum : 9 m au nord
Volume	33 millions de m ³
Bassin versant	Superficie : 31 Km ² ; culmine à 80 m
Situation juridique	Propriété privée
Différents statuts	Classé ZNIEFF, ZICO et ZSP



L'étang de Gradugine



L'étang de Palo

Les étangs de Gradugine et de Palo

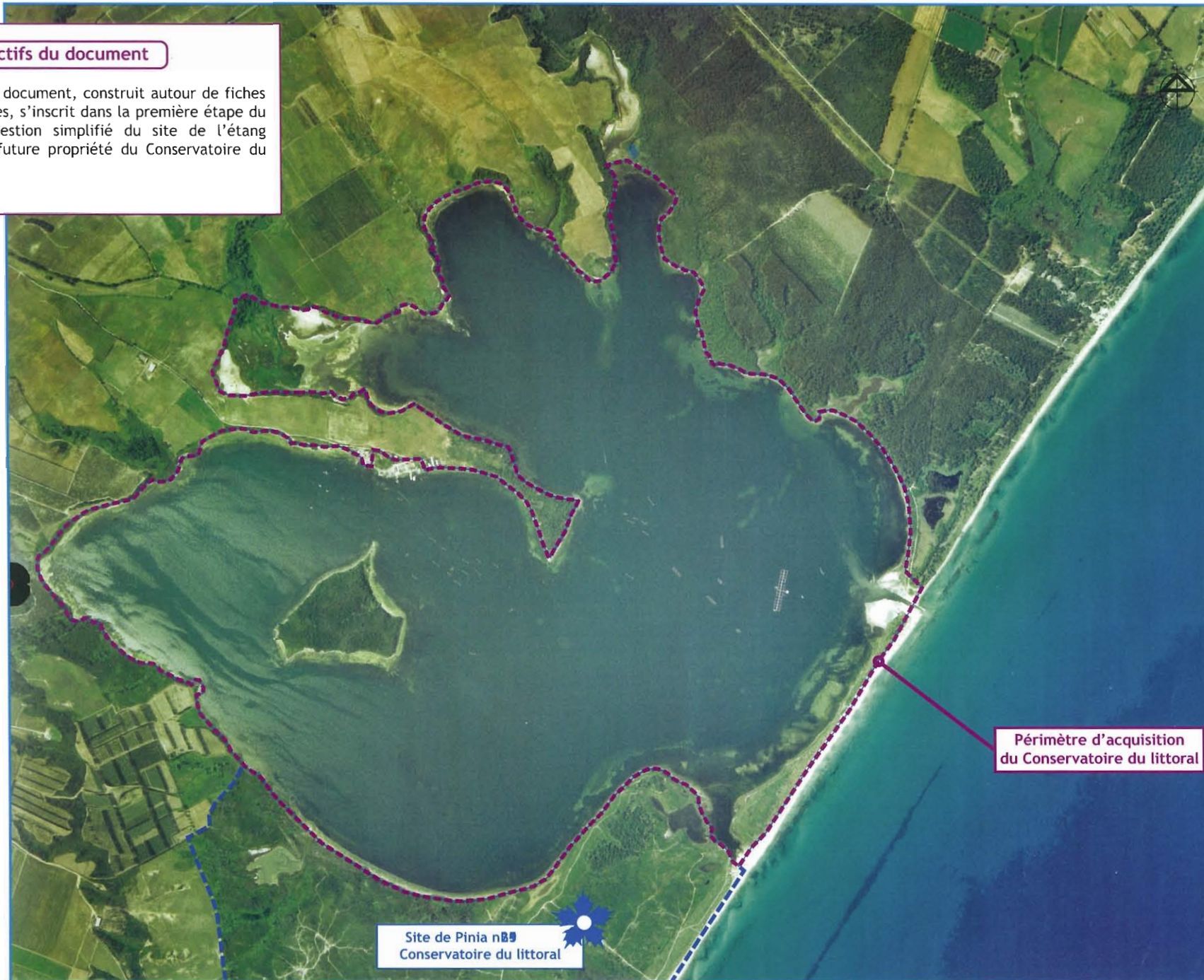
Les étangs de Gradugine et de Palo présentent des surfaces plus réduites, qui sont respectivement de 10 ha et de 100 ha.

LE SITE DE L'ÉTANG D'URBINO futur espace naturel du Conservatoire du littoral



Les objectifs du document

Le présent document, construit autour de fiches thématiques, s'inscrit dans la première étape du plan de gestion simplifié du site de l'étang d'Urbino, future propriété du Conservatoire du Littoral.



Périmètre d'acquisition
du Conservatoire du littoral

Site de Pinia n°9
Conservatoire du littoral

PRESENTATION DE L'ETANG D'URBINO



Localisation

L'étang d'Urbino est localisé sur la côte orientale de la Corse, à 80 km au Sud de Bastia. Son plan d'eau, objet l'acquisition par le Conservatoire du Littoral, s'étend sur la commune de Ghisonaccia.

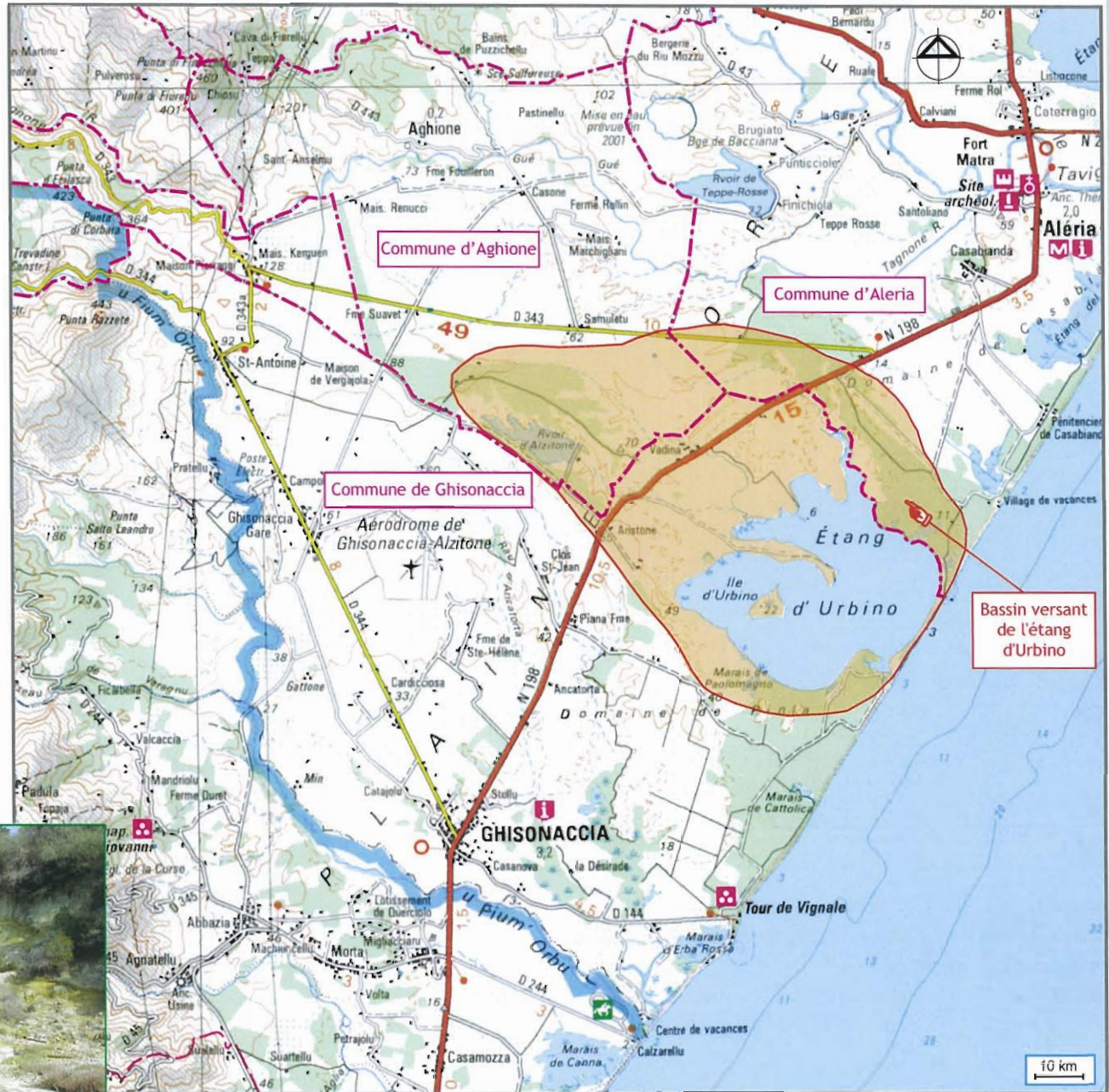
Avec une superficie de 790 ha (7,9 km²) et une profondeur maximale de l'ordre de - 9 m, Urbino est le deuxième plus grand et plus profond étang de Corse.

Son bassin versant, réparti sur les communes de Ghisonaccia, d'Aghione et d'Aléria, a une superficie de 31 km² (soit 3 100 ha) et culmine à 80 m.

Géomorphologie

La géomorphologie de l'étang résulte d'un double phénomène associant un mouvement tectonique (effondrement structural des formations du Miocène) et un surcreusement hydraulique lié à un épisode de transgression marine lors de la dernière période interglaciaire.

Cette morphogenèse procure à l'étang sa particularité géomorphologique, à savoir une profondeur importante (jusqu'à -9,30 m) et une ligne de rivage assez découpée avec par endroits, la présence d'abrupts bien marqués (cf. photos ci-dessous).





Contexte physique

L'étang présente une forme sensiblement circulaire de 4 km de long pour 2,5 km de large. Il est séparé en 2 bassins (Nord et Sud) par la presqu'île de l'Isola Longa. La bassin Sud comprend une île de 12 ha, culminant à 22 m, l'île d'Urbino.

La lagune a la particularité d'offrir une très forte amplitude thermique et de salinité entre l'hiver et l'été (hiver T°: 7°C, Salinité 33 pour mille / été T°: 29°C, salinité 37 pour mille).

L'ETANG D'URBINO EN CHIFFRES

Surface de l'étang (ha)	790
Surface du bassin versant (km²)	31
Profondeur maximale (m)	-9
Volume d'eau de l'étang (10 ⁶ m³)	33

Le grau : la clef de voûte de la lagune

La lagune, d'un volume approximatif de 33 millions de m³, est alimentée en eau douce par un bassin versant relativement faible. Cette eau météorique est transférée vers le plan d'eau par l'intermédiaire d'un réseau hydrographique constitué essentiellement de ruisseaux au régime temporaire, dont la majeure partie aboutit dans la zone occidentale du bassin Nord.

Le flux d'eau sortant de la lagune est engendré par un grau artificiel localisé en partie Nord du lido. Cet ouvrage est la clef de voûte de l'étang, car il contribue à la qualité trophique de l'écosystème lagunaire et au bon fonctionnement des activités aquacoles et de la pêche.

Avant la mise en oeuvre du grau artificiel, alors que le grau naturel fonctionnait, une étude du CEMAGREF (1979) démontrait un temps de renouvellement des eaux lagunaires assez long, de l'ordre de 57 mois (soit 4 ans et 9 mois).



Les graus d'Urbino

Jadis, les échanges hydrauliques entre le milieu marin et le complexe lagunaire d'Urbino s'effectuaient par le biais d'un grau naturel qui transperçait le lido sableux sous les "effets de chasse" engendrés par la différence d'altimétrie entre les deux plans d'eau. Les échanges étaient sans doute prépondérants dans le sens de la lagune vers le milieu marin.



Au regard de la morphologie contraignante du grau naturel en termes de transfert de flux (longueur et largeur importantes, faible bathymétrie) et afin de répondre aux impératifs d'une pisciculture naissante, ce premier fut abandonné dans les années soixante-dix, au profit d'un grau artificiel creusé dans le lido sableux.



Ce nouvel ouvrage hydraulique, conforté par des palplanches d'acier, permettait à de forts volumes d'eau de mer de pénétrer dans la lagune, garantissant une bonne oxygénation du plan d'eau nécessaire à la pisciculture localisée non loin, en zone profonde. Ce grau, d'une longueur approximative de 350 m, est actuellement totalement obstrué (dépôt de sable marin et de feuille de posidonie).

La végétation et les habitats remarquables

L'étang d'Urbino a la particularité paysagère d'offrir une ligne de rivage assez découpée, avec la présence de nombreuses petites falaises. Cette géomorphologie particulière se traduit par un espace de marnage assez réduit, hormis au droit des débouchés des cours d'eau et au niveau des petits marais. C'est pourquoi, les formations rivulaires hygrophiles sont peu représentées. Selon le degré de salinité, ces dernières voient leur composition floristique évoluer de la sansouire pour les secteurs halins vers la phragmitaie pour les zones d'atterrissement au débouché des rus. Les espèces les plus fréquemment rencontrées sont la salicorne (*Sarcocornia fruticosa*), l'obione (*Halimione portulacoides*), l'inule (*Inula crithmoides*), le jonc aigu (*Juncus acutus*), le scirpe (*Scirpus maritimus*), les spartines (*Spartina versicolor*) et les phragmites (*Phragmites australis*).

Au-delà du rivage, on observe une formation arborée où se conjuguent les essences du maquis comme l'arbousier (*Arbutus unedo*), le chêne vert et chêne-liège (*Quercus ilex*, *Q. suber*) et le pin (*Pinus pinaster*). Cette formation peut être très réduite au niveau des zones agricoles. La partie septentrionale accueille un peuplement d'eucalyptus assez dense.

Le lido, dégradé par la circulation de véhicules tous terrains, supporte un fourré littoral dynamique à pins maritimes (*P. pinaster*) et à genévriers (*Juniperus oxycedrus macrocarpa*).

De nombreux habitats d'intérêt communautaire peuvent être décrits et notamment :

- 1150 - Lagunes côtières
- 1210 - Végétation annuelle des laissés de mer
- 1310 - Végétations pionnières à Salicornia
- 1320 - Prés à Spartina
- 1410 - Prés salés méditerranéens
- 2250 - Dunes littorales à Juniperus spp
- 2270 - Dunes avec forêts à Pinus pinea et/ou Pinus pinaster



Un îlot du bassin Nord abritant un maquis haut



Vue des formations rivulaires. Au premier plan le groupement halophile à salicornes et au second plan le maquis



Le fourré littoral du lido à pins maritimes et à genévriers à gros fruits



Vue d'une envolée sur le plan d'eau au Nord de la presqu'île

L'avifaune : Surtout un site d'hivernage

Les inventaires ornithologiques les plus récents (juin 2007) du plan d'eau d'Urbino et de ses zones humides adjacentes mettent en exergue la présence de 113 espèces dont 37 sont nicheuses. Certaines espèces communes sont peu représentées. C'est le cas des rallidés qui supportent mal la trop forte marinsation de l'étang : Poule d'eau, Foulque macroule, Râle d'eau, mais aussi les espèces inféodées aux roselières comme les fauvettes paludicoles peu représentées ou absentes du fait de l'absence de développement des phragmitaies à cause du sel.



Un paysage remarquable et une ambiance paisible

Urbino est un site naturel assez vaste. Localisé au sein d'une plaine littorale d'envergure régionale, cet espace offre visibilité panoramique intense. Plusieurs thèmes paysagers peuvent y être décrits comme : le marais, le plan d'eau, l'île, le rivage découpé, le maquis ou bien le lido sableux. Toutefois, ce site remarquable présente les stigmates des anciennes activités qui ont laissé sur les berges de la lagune les vestiges d'anciennes infrastructures aquacoles et autres macros déchets (cf. clichés ci-dessous).



La pêche

Deux équipes de pêche, de deux salariés chacune, se partagent le plan d'eau. Les engins de pêche communément utilisés sont : la capéchade à verveux, le filet trémil et une « pêcherie à bordigue » disposée au droit du grau. L'effort de pêche a lourdement chuté ces cinq dernières années. Il peut être estimé actuellement à 10 tonnes par an pour les deux équipes de pêche, alors qu'il atteignait 80 tonnes par an dans les années quatre-vingt-dix. Cette chute est essentiellement causée par le manque de gestion du grau, dont l'ensablement permanent interdit tout échange halieutique entre la lagune et le milieu marin. Les espèces communément pêchées sont l'anguille, le loup, la dorade, le sar, le mullet et le rouget.



Vue de la zone d'activité aquacole



La ferme auberge sur l'eau



Un radeau supportant des filières à huîtres

La conchyliculture

Une seule entreprise conchylicole exploite le plan d'eau. Forte de trois salariés, cette dernière cultive l'huître creuse sur filières disposées sur des radeaux. La production, de l'ordre de 15 tonnes par an, alimente surtout la ferme auberge de l'exploitant située sur la rive Sud de la presqu'île de l'Isola Longa. Parallèlement à cette production ostréicole, l'entreprise prélève 5 à 10 tonnes de moules sauvages.

Cette entreprise prévoit de renforcer son activité ostréicole par la mise en œuvre de plusieurs postes de « prégressissement ».



L'huître creuse



La moule

L'abandon de la pisciculture

Le plan d'eau d'Urbino accueillait une entreprise qui pratiquait la pisciculture (de 1989 à 2002). Disposée dans la partie profonde de l'étang non loin du grau artificiel, cette exploitation a eu des productions de loup et de dorade qui ont atteint 300 tonnes par an. De nos jours, les problématiques liées à la gestion du grau qui conditionnaient la viabilité de cette ferme aquacole ont contraint les exploitants à cesser leur activité.

A noter

Hormis l'anguille (*Anguilla anguilla*) qui est un taxon remarquable inscrit au "Livres rouge des espèces marines et littorales menacées", la lagune d'Urbino accueille la grande nacre (*Pinna nobilis*) espèce remarquable protégée sur le plan national et inscrite en annexe IV de la Directive 92/43/CEE.



Quelques espèces pêchées dans la lagune



Le sar à tête noire



La dorade



Le sar



Le rouget



Le marbré



Le loup



Une capéchade avec verveux



Le muge doré



Le mullet











L'anguille



Vue des anciens casiers utilisés pour la pisciculture

LES ACTIVITES SUR LE BASSIN VERSANT : Peu d'activité & une urbanisation lâche



-  Limites communales
-  Routenationale 19
-  Zone de pollution potentielle à partir du réseau viaire
-  Bassin versant général
-  Bassin versant proche
-  Zone d'agriculture
-  Zone balnéaire fréquentée par le public
-  Zone d'urbanisation lâche

Echelle 1 / 25 000

L'ECOSYSTEME LAGUNAIRE : un milieu confiné voué à l'anoxie

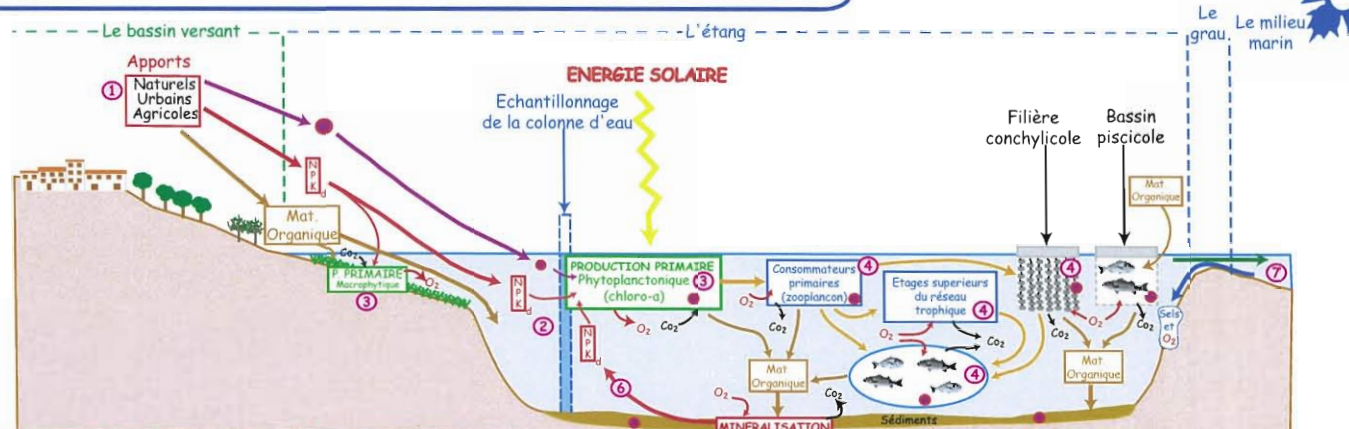


Fonctionnement de l'écosystème lagunaire

L'étang est un bassin de confinement où se conjuguent les influences marines et continentales. La chaîne alimentaire de l'écosystème lagunaire est basée sur les processus photosynthétiques réalisés par les organismes chlorophylliens (phytoplancton, et en moindre mesure algues et macrophytes). Les étages suivants du réseau trophique ou consommateurs, vont utiliser la matière organique et l'énergie générés au niveau de la production primaire (cf figure ci-contre).

Le rendement de la production primaire est directement lié à un facteur limitant majeur, qui est la concentration en sels nutritifs du milieu (sels de l'azote, du phosphore et du potassium). Généralement, les milieux lagunaires sont riches en nutriments, d'où leur forte productivité caractéristique.

L'écosystème lagunaire, sans cesse alimenté en sels nutritifs par son bassin versant, a la particularité de pouvoir recycler et donc de concentrer ses teneurs en sels nutritifs. Ce phénomène de « recyclage biochimique » conduit à une minéralisation de la matière organique issue de la chaîne trophique, ou apportée depuis le bassin versant. Cette minéralisation de la matière organique, très consommatrice d'oxygène, peut conduire à une anoxie de la colonne d'eau.



Fonctionnement général d'un écosystème lagunaire

- 1 Lessivage du bassin versant et transport vers l'étang d'éléments dissous (sels nutritifs, pesticides...) ou particulaires (mat. organiques...)
- 2 Arrivée dans le plan d'eau des nutriments N, P, K dissous
- 3 Production primaire d'éléments carbonés à partir de l'énergie lumineuse, du CO2 dissout, et des sels nutritifs par les organismes phototrophes.
- 4 Utilisation de la matière et de l'énergie par les consommateurs primaires (zooplancton) et les étages suivants du réseau trophique lagunaire (mollusques filtreurs, poissons, oiseaux...)
- 5 Minéralisation de toute la matière organique (produite par la production primaire et introduite dans l'étang).
- 6 Recyclage de la mat. organique après minéralisation
- 7 Echanges entre le milieu marin et le milieu lagunaire. Exportation de la matière organique et des sels minéraux et importation d'eau salée et oxygénée

Légende

NPK Sels nutritifs (nitrates, phosphates et potassium)

● Particules toxiques (Métaux lourds, pesticides...)

→ Circulation des sels minéraux

→ Circulation de la matière organique

→ Circulation des particules toxiques

→ Circulation de la matière et de l'énergie dans le réseau trophique

→ Exportation de la mat. organique et des sels minéraux vers le milieu marin

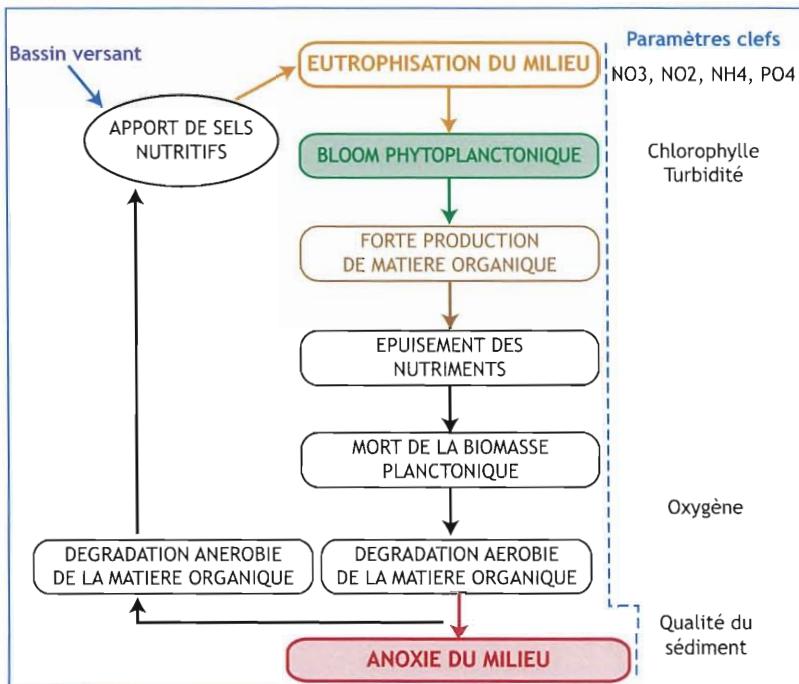
→ Apports marins (sels et oxygène)

L'eutrophisation et l'anoxie

L'eutrophisation est généralement générée par un excès de sels nutritifs (nitrates et phosphates). Cette concentration élevée en nutriments va provoquer, dans un premier temps, une prolifération des espèces autotrophes et une forte productivité de matière organique. Cette forte activité biologique va conduire, dans un second temps, à une consommation totale des sels nutritifs et à une forte turbidité de l'eau, réduisant à la mort la plupart des organismes autotrophes (cf. schéma ci-contre).

La minéralisation de toute cette matière organique morte va engendrer une forte consommation de l'oxygène par l'activité bactérienne (forte demande biologique en oxygène), pouvant conduire jusqu'à l'anoxie du milieu et donc la mort de la faune aquatique.

En l'absence d'une gestion artificielle du plan d'eau (diminution du temps de renouvellement des eaux, apport d'eau fraîche et oxygénée), l'écosystème lagunaire est donc naturellement en proie à des crises dystrophiques pouvant conduire à des périodes d'anoxie. Ce phénomène naturel est communément appelé "malaïgue" (période des mauvaises eaux).



Les paramètres du suivi trophique de la lagune

Les indicateurs de niveau trophique retenus portent sur les sels nutritifs dans la colonne d'eau et dans les sédiments, ainsi que les composantes de la production primaire que sont le phytoplancton et les macrophytes.

La colonne d'eau et le phytoplancton	
Paramètres	Intérêt du paramètre
Température et Oxygène dissout	Eléments fondamentaux du fonctionnement biologique, renseignement par rapport aux anoxies
Salinité	Indicateur du degré de confinement et des échanges avec le milieu marin
Turbidité et transparence au disque de Secchi	Apports du bassin versant, teneurs phytoplanctoniques
Chlorophylle-a	Intensité de la production primaire
Nitrites NO ₂	Teneur en sel nutritif actif
Nitrates NO ₃	Teneur en sel nutritif actif
Phosphates PO ₄ ³⁻	Teneur en sel nutritif actif
Azote ammoniacal NH ₄ ⁺	Diagnostic de la minéralisation
Azote et phosphore total	Teneur totale en sels nutritifs potentiels
Le sédiment	
Granulométrie	Connaissance de l'accumulation de la matière organique et des fines
Matière organique	Quantité de mat. Organique, risque d'anoxie.
Azote et phosphore total	Teneur totale en sels nutritifs potentiellement recyclables
Potentiel d'oxydo-réduction (redox) du sédiment	Efficacité de la minéralisation au niveau du sédiment

L'ÉTAT ÉCOLOGIQUE DE L'ÉTANG D'URBINO

Une situation moyenne vis à vis de l'eutrophisation

Ifremer
 L'ensemble des données relatives à l'état écologique de l'étang d'Urbino est extrait des rapports du "Réseau de suivi Lagunaire Corse"; IFREMER et de la "Surveillance de la Qualité du Milieu Marin Littoral"; IFREMER.



Diagnostic de la colonne d'eau

L'intégration des données relatives aux suivis de la qualité de la colonne d'eau depuis 1979 (CETEGREF) à nos jours (suivi IFREMER), permet de conclure à un bon état général de la qualité de l'eau (cf. tableau ci-dessous). Les eaux de l'étang sont peu eutrophisées, mais présentent toutefois une production phytoplanctonique soutenue. Cette dernière s'avère être un atout favorable pour le développement de la conchyliculture.

Ifremer	Urbino Sud Surface			Urbino Sud Fond			Urbino Nord Surface			Urbino Nord Fond		
	1999	2002	2003	1999	2002	2003	1999	2002	2003	1999	2002	2003
Oxygène dissous (écart saturation)	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Turbidité	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Phosphates	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Azote inorganique dissous	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Nitrites	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Nitrates	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Ammonium	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Chlorophylle a	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Chlorophylle a + phéopigments	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Azote total	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
Phosphore total	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen
ETAT GÉNÉRAL	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen	Très bon	Bon	Moyen

Légende : Très bon (bleu), Bon (vert), Moyen (jaune), Médiocre (orange), Mauvais (rouge)

Tableau comparatif du diagnostic de l'eau à Urbino de 1999 à 2003

Diagnostic du sédiment

Dans la plus grande partie des stations d'échantillonnage de l'étang, les sédiments sont majoritairement constitués de vases. L'analyse de la grille de qualité des sédiments présentée ci-dessous met en exergue une qualité moyenne au regard des teneurs en matière organique et en azote total.

Ifremer Grille de diagnostic pour les sédiments d'Urbino

VARIABLE		Très bon	Bon	Moyen	Médiocre	Mauvais
MO	%	3,5	5,0	11,78	7,5	10,0
NT	g/kg PS	1,0	2,0	5,52	3,0	4,0
PT	mg/kg PS	520	400	500	600	700

L'analyse de la macrofaune benthique met en évidence également la présence d'un sédiment riche en matière organique. Cette caractéristique sédimentaire est plus marquée pour le bassin Nord de l'étang. Toutefois, le suivi du peuplement benthique depuis 1991 tend à démontrer une amélioration du sédiment. Cette tendance à l'amélioration, également mise en évidence par les récentes mesures de potentiels « rédox » (2004), semble être lente et très faible au regard du niveau d'enrichissement qui demeure toujours élevé.

Suivi du peuplement macrophytique

Au regard des populations présentes il y a une dizaine d'année, la qualité des macrophytes paraît moins bonne. Les herbiers de cymodocées voient leur biomasse moyenne diminuer, alors que certaines algues opportunistes dérivantes, témoin d'un apport trophique notable, voient leur population augmenter.

Suivi de la qualité sanitaire du plan d'eau

Déclaré « Eau conchylicole » selon les dispositions de la Directive CCE du 30 octobre 1979, le plan d'eau fait l'objet d'une campagne de suivi microbiologique par l'IFREMER (réseau REMI). Le suivi est effectué actuellement sur l'huître creuse. Depuis 1996, les résultats présentent une tendance générale à l'amélioration de la qualité microbiologique de la lagune. Cependant, de nombreux pics de contamination pas toujours explicables persistent, avec notamment deux situations notifiées en 2006. L'étang est classé en niveau B.

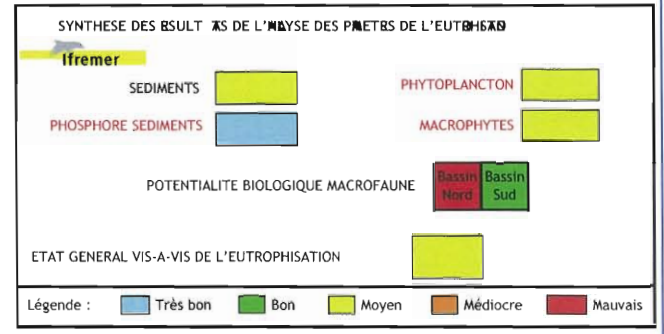
Parallèlement au suivi microbiologique REMI, la flore phytoplanctonique toxique est contrôlée via le réseau REPHY de l'IFREMER. Ce dernier met en exergue la présence d'espèces phytoplanctoniques toxiques, avec des dépassements du seuil d'alerte en période hivernale. Cependant, les tests de toxicité sont restés négatifs.

Suivi des éléments toxiques et indésirables

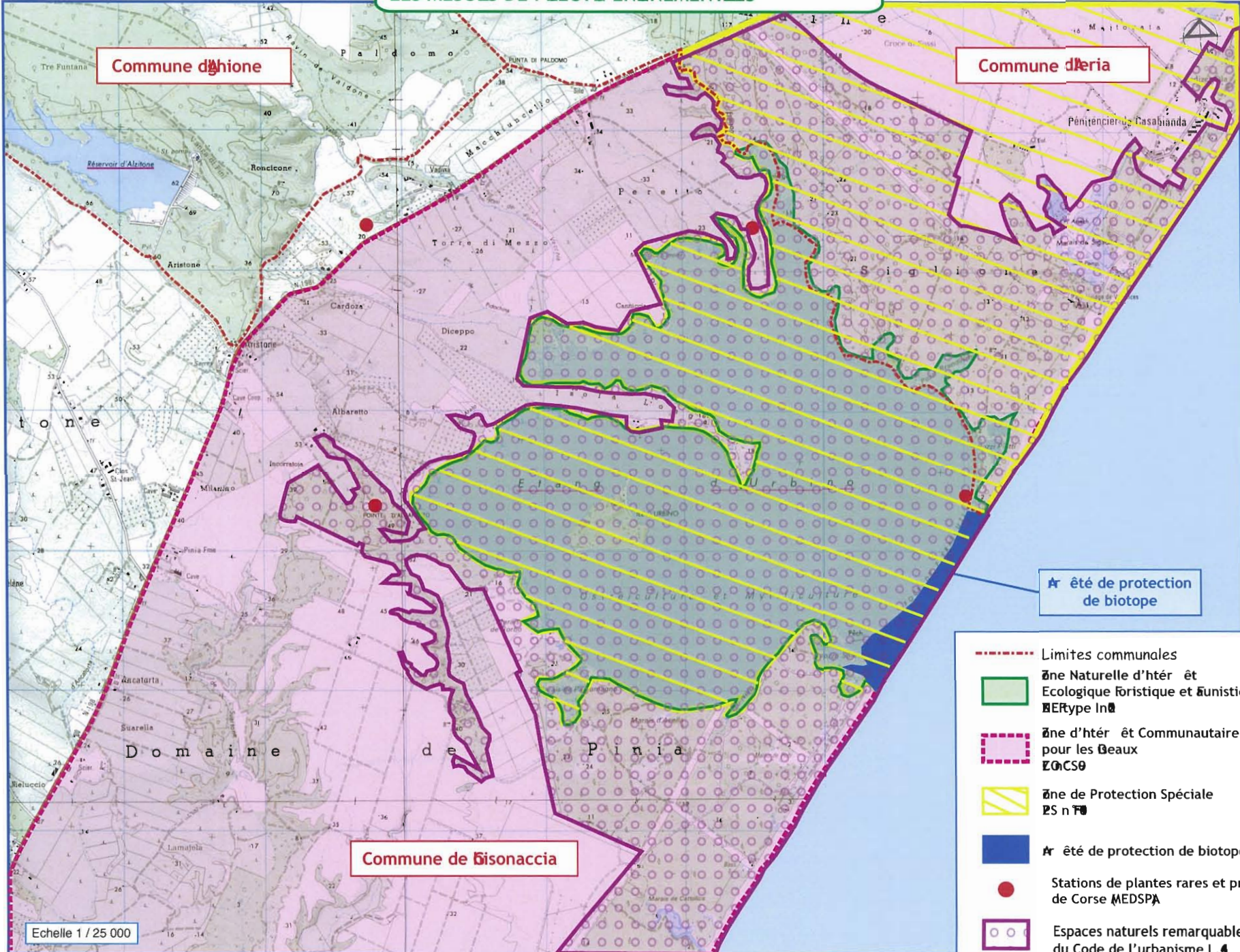
Les teneurs en micropolluants (métaux lourds, pesticides) de la lagune sont contrôlées par le réseau RNO de l'IFREMER. Basé sur des techniques de bioaccumulation par des mollusques, l'outil RNO met en évidence des taux de pollution relativement faibles par les métaux lourds. Cependant, certains contaminants organiques comme le lindane ou le DDT présentent des teneurs relativement élevées.

CONCLUSIONS

Le diagnostic complet de l'étang d'Urbino met en exergue un état globalement moyen vis-à-vis de l'eutrophisation. La qualité des macrophytes et les concentrations phytoplanctoniques sont les paramètres déclassants. Cet état est conforté par la qualité moyenne des sédiments et par une potentialité biologique de la macrofaune benthique qualifiée de mauvaise pour le bassin Nord.



LES MESURES DE PROTECTION ENVIRONNEMENTALES



▲ été de protection de biotope

- Limites communales
- Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Forestier et Ornithologique (ZNIEFF)
- Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux (ZICO)
- Zone de Protection Spéciale (ZPS)
- ▲ été de protection de biotope
- Stations de plantes rares et protégées de Corse (MEDSPA)
- Espaces naturels remarquables au titre du Code de l'urbanisme L.4

Echelle 1 / 25 000



- Urbino est un plan d'eau d'intérêt régional par ses caractéristiques géomorphologiques : surface et profondeur importantes. Son fonctionnement hydrologique est peu connu.
- Contexte paysager remarquable, grâce à sa situation en plaine lui offrant de nombreuses perspectives lointaines. Présence d'une palette variée de paysages littoraux et lagunaires.
- Milieu naturel préservé, mais souillé par les activités aquacoles.
- Une bonne diversité des habitats des zones humides.
- Une composante ornithologique très diversifiée et remarquable pour la Corse.
- Des activités de pêche et de conchyliculture en régression.
- Une lagune peu polluée, mais à un état « moyen » vis à vis du risque d'eutrophisation.
- La présence de pics de pollution microbiologique, déclassant le plan d'eau en « B ».
- L'absence de gestion concerté et durable des échanges entre la lagune et le milieu marin.



ENJEUX	OBJECTIFS	ACTIONS
(1) MAINTENIR LA QUALITE ECOLOGIQUE	(1.1) Obtenir un bon état trophique de la lagune	(1.1.1) Poursuivre le suivi de la qualité de la colonne d'eau, du sédiment et des macrophytes aquatiques (1.1.2) Proscrire la pisciculture intensive (1.1.3) Avoir la Maîtrise du grau (réaménager et entretenir)
	(1.2) Maîtriser les pollutions	(1.2.1) Gérer les rejets directs dans l'étang (eaux usées) par la mise en œuvre dans système d'assainissement au niveau de la presqu'île (1.2.2) Prévenir les pollutions à travers la mise en œuvre d'un contrat d'étang sur l'ensemble du bassin versant
	(1.3) Renforcer les connaissances scientifiques	(1.3.1) Connaître la bathymétrie, la courantologie de la lagune et de l'espace littoral marin (1.3.2) Connaître le fonctionnement hydrologique (flux entrant, flux sortant, temps de renouvellement des eaux) (1.3.3) Connaître la ressource halieutique (1.3.4) Intensifier les inventaires ornithologiques et floristiques
	(1.4) Maintenir et protéger la biodiversité	(1.4.1) Maintenir un degré de confinement en adéquation avec les contraintes abiotiques d'un tel écosystème lagunaire équilibré (1.4.2) Gérer la fréquentation du plan d'eau (1.4.3) Gérer l'effort de pêche et les échanges piscicoles avec le milieu marin (gestion du grau) (1.4.4) Interdire la circulation des véhicules sur le lido (1.4.5) Proscrire les activités nautiques sur le plan d'eau (1.4.6) Proscrire la chasse et la pêche de loisir
(2) RESTAURER LE CADRE PAYSAGER	(2.1) Le plan d'eau	(2.1.1) Démontez les installations aquacoles inutilisées
	(2.2) Les Berges et le lido	(2.2.1) Evacuer tous les macros déchets issus des activités aquacoles (2.2.2) Démontez les anciens bassins aquacoles au droit du grau (2.2.3) Restaurer le lido (nettoyage général et démontage des anciennes clôtures)
	(2.3) Requalifier la zone d'activité de la presqu'île	(2.3.1) Créer un pôle d'activité paysager (2.3.2) Supprimer les infrastructures inutiles (2.3.3) Avoir une gestion rationnelle de l'espace
(3) MAINTENIR LA PECHE ET ENCADRER LES ACTIVITES CONCHYLICOLES	(3.1) La pêche	(3.1.1) Limiter le nombre des équipes de pêche (3.1.2) Gérer l'effort de pêche (3.1.3) Avoir la gestion du grau pour suivre les échanges piscicoles entre la lagune et le milieu marin
	(3.2) La conchyliculture	(3.2.1) Suivre précisément la qualité microbiologique de la colonne d'eau (3.2.2) Limiter la mytiliculture (3.2.3) Proposer un cahier des charges pour l'activité conchylicole
(4) ACCUEILLIR ET INFORMER LE PUBLIC	(4.1) L'accueil du public	(4.1.1) Construire un espace d'accueil paysager au niveau de la presqu'île
	(4.2) Informer le public	(4.2.1) Créer une « maison de l'étang » présentant les éléments d'archive, les caractéristiques écologiques de la lagune et les activités professionnelles (4.2.2) Créer des parcours de découverte